

RAYON DES NOUVEAUTÉS

LE MOT DE GASPARD

Maximum

« *Si vous avez la chance qu'un de vos produits soit sur le marché, vous avez le devoir d'en tirer le maximum* ». Cette citation de Thomas Ebeling, PDG de Novartis, introduit le chapitre "Pérenniser les biomarques mondiales" d'un ouvrage récent sur le marketing des médicaments (1). Y sont présentées les principales stratégies recommandées pour préserver la valeur d'une entreprise pharmaceutique. Dans ce numéro de mai 2006 de la revue *Prescrire*, on retrouve des résultats de ces stratégies.

Ainsi pour la "multiplication des indications", jugée très efficace par les auteurs de l'ouvrage, on trouve les exemples de la *fluticasone* et de la *mométasone* (page 330), et celui de l'*acide zolédronique* (page 329).

La "création de produits successeurs" est illustrée par le *tiotropium*, successeur de l'*oxitropium* et de l'*ipratropium* de la même firme (pages 325-327). L'élargissement du marché par "sensibilisation à la maladie avant lancement" est illustré aussi par le lancement du *tiotropium* avec une longue campagne préliminaire sur la bronchopneumopathie chronique obstructive (alias BPCO) (page 339).

Le principe de la "reformulation" avec lancement de formes et de dosages nouveaux est illustré par le cas de la *rosuvastatine* à 5 mg (page 337). Le "changement de statut" avec reconversion en médicament disponible sans ordonnance, jugé moins rentable mais efficace, est annoncé pour l'*azélastine* (page 334).

Sont également citées la "maximisation du brevet" qui renvoie à l'exemple du *fénofibrate* (page III de couverture), ou encore la "pénétration de la clientèle" par des services d'aide à l'observance, dont il est question dans le n° 271 pages 241, 257 et 300, à propos de la transposition de la Directive 2004/27/CE.

Pas de doute, les grandes firmes pharmaceutiques mettent tout en œuvre pour tirer le maximum de leurs médicaments. Pas étonnant qu'il faille trier beaucoup parmi les nouveautés pour distinguer les réels progrès thérapeutiques.

1- Simon F et Kotler P "Le marketing des biotechnologies" Pearson Education France, Paris 2005 : 434 pages.

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.



D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.



PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.



PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire au bas de chaque tableau de copies.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.